



François Noudelmann SARTRE CONFIDENTIEL

Hors des sentiers battus, s'appuyant sur de nombreux documents – entretiens audio, films de voyages et correspondances –, le philosophe propose un portrait inédit de l'auteur des Mots.

Un biographe peut-il parvenir à embrasser toutes les vérités d'une personnalité multiple ? « Pour une vie, il y a cent biographies possibles », tranche un expert en la matière, l'écrivain et psychanalyste Jean-Bertrand Pontalis. Ancien élève de Sartre, il fut à bonne école. Cette maxime tirée de *L'Amour des commencements* recoupe parfaitement le projet iconoclaste de François Noudelmann qui contrevient aux vérités et légendes installées de Sartre, totem de l'intellectuel engagé. S'il ne brise aucun tabou, son essai *Un tout autre Sartre* retrace la courbe secrète de ses « doubles vies, non pas ses amours, déclarées, avec plusieurs compagnes, mais des existences moins publiques, et souvent contradictoires avec les récits officiels ». Malgré la biographie majeure de Sartre par Annie Cohen-Solal parue en 1985, suivie d'une nouvelle édition augmentée en 2019, et sans compter les nombreuses études sur l'œuvre et la personnalité de ce penseur boulimique et polygraphe, tout n'aurait donc pas été dit sur lui.

UN FORCENÉ DE LA PLUME

Penché sur ses écrits depuis plusieurs décennies, François Noudelmann s'appuie sur des films inédits de voyages conservés par sa fille adoptive Arlette Elkaïm-Sartre, des centaines d'heures d'entretiens audio, des confidences glissées dans les correspondances avec ses maîtresses, et des impressions de voyages pour révéler le moi kaléidoscopique de l'écrivain. Noudelmann a activé un radar, et non un marteau-piqueur, pour détecter dans cette matière énorme les pas de côté, les séquences de relâchement, d'abattement ou de joie. Ces fines percées au cœur de l'intime font remonter à la surface les motivations

personnelles de Sartre, certaines inavouables.

Derrière le visage du forcené de la plume mastiquant sans eau jusqu'à dix comprimés par jour de Corydrane à base d'amphétamine, place à la légèreté de l'être. Alors qu'il avait rompu avec le PCF après l'invasion de la Hongrie par les chars soviétiques en 1956, Sartre invente différents prétextes et occasions de se rendre en URSS. Une raison sentimentale l'explique. C'était le seul moyen de poursuivre sa relation avec sa traductrice russe Lena Zonina à laquelle il adressa une correspondance totale de neuf cents pages, divisée entre des lettres à caractère officiel envoyées par la poste et des missives privées mais prudentes, confiées à des messagers sûrs.

TOURISTE, MÉLOMANE OU QUEER

On suit pas à pas le cheminement de Noudelmann, qui n'hésite pas à se demander si Sartre était pleinement investi dans ce qu'il écrivait et proférait, en se contraignant à endosser le rôle de l'intellectuel engagé. Que ressentait-il en son for intérieur ? Entre états d'âme, doutes et « torsions psychiques », la pilule communiste est parfois dure à avaler. À l'une de ses longues liaisons, Michelle Vian, ex-femme de Boris qui lui avait dédié *L'Écume des jours*, il confie en 1952 depuis Rome, où il crève de chaud, combien la rédaction d'un article sur les communistes, une corvée, l'« emmerde ». Il se décrit en réfugié climatique dans la salle de bains de son hôtel. Le bidet lui sert de table et les livres de Marx sont posés

sur l'abattant des toilettes. On savait que les poètes griffonnaient des vers sur des coins de tables de bistrot, on sait maintenant où les philosophes en vacances écrivent des pensums.

Les autres portraits de Sartre touriste, mélomane, potache, ou même *queer* tracés par François Noudelmann sont autant de courants d'air dans la maison sartrienne. Il ouvre des fenêtres, il ne regarde pas à travers une lucarne. Sans donner l'avantage à l'histoire intime, voire anecdotique sur l'histoire des idées, il réussit à équilibrer ces deux dimensions indissociables chez un individu aussi public que Sartre. Il a réussi à « sauver Sartre du sartrisme ». C'est le meilleur service qu'on peut lui rendre.
O.C.

★★★★★

UN TOUT AUTRE SARTRE,
FRANÇOIS NOUDELMAUN,
208 P., GALLIMARD, 18 €

À noter aussi la parution de *Jean-Paul Sartre, Situations, VI, mai 1958 – octobre 1964*, nouvelle édition revue et augmentée par G. Barrère, M. Berne, F. Noudelmann, et A. Sornag [Gallimard].

